

Conférence de presse: La (dé)figuration du parler algérien

Hassiba CHAIBI

Maître de conférences A, ENS de Bouzaréah

المخلص:

يقترح هذا المقال دراسة ظاهرة التداول اللغوي في الخطاب الرسمي من نوع مؤتمر صحفي عقده الوزير الأول للجزائر وكذا مظاهر التغيرات الهيكلية التي لها عواقب على بنية اللغة الجزائرية. يندرج هذا العمل في إطار تحليل الخطاب ويهدف إلى التفكير في استخدام التعدد اللغوي باعتباره استراتيجية تمثيل موقف الحكومة أمام الرأي العام، انطلاقاً من الفرضية القائلة على أن استخدام لغة الشعب يضمن عضوية هذا الأخير لعمل السلطة وتقديره خاصة وأن ظروف الخطاب تقدم الحدث (هجوم إرهابي) ليس فقط وكأنه سياسي (مشكل الدولة)، ولكن تداعياته تهدد المجتمع المدني (المواطنين). سيركز هذا التحليل على جانبين: في الجزء الأول، أقترح وصف الممارسات اللغوية للمتحدث من خلال تحليل الإحضرار (corpus) والجزء الثاني سيكرس لدراسة وظائف الخطاب السياسي ذوي الخاصية الإعلامية.

Mots clés : Plurilinguisme, procédés discursifs, stratégie argumentative, conférence de presse.

Introduction

Lors des conférences de presse animées par une instance de pouvoir, la situation communicative est marquée par des contraintes d'ordre politique et discursif, notamment lorsque ce porte parole doit faire face à l'interrogatoire médiatique et à l'opinion publique, étant donné que sa mission consiste à défendre la position du gouvernement à partir des informations divulguées et une situation à commenter.

Dans cet article, je propose d'analyser la conférence tenue par le Premier Ministre algérien, M.SELLAL, le 21/01/2013, afin d'informer les citoyens des circonstances de l'attaque terroriste qui a ciblé le site gazier de Ain Aminas. L'intérêt que je porte à cet événement réside dans la complexité de la situation communicative qui se traduit par l'usage du langage du peuple comme stratégie argumentative étant donné que :

«C'est notre langue, comme système de représentation et d'expression, qui nous donne les formes et les signifiants qui nous permettent d'avoir des échanges symboliques avec les autres, et, ainsi, de faire exister l'espace public de la médiation.
» (Lamizet, 2002 : 5-6)

et la nature des commentaires des internautes concernant la manière de parler de ce Ministre, qualifiée par des représentations négatives :

I1: Je ne sais vraiment pas quoi dire. Ces explications manquent de clarté et son utilisation d'un cocktail de français et d'arabe n'arrange rien.

I2: il ne maîtrise aucune langue

Ma contribution consiste à repérer les points d'encrage de l'additionnement des langues présentes dans le champ socioculturel des algériens et la diversité des registres discursifs. Et je tiens à rappeler que la réalité plurilingue des algériens est un mode habituel de communication dû à l'effet de contact interculturel qui souligne leur potentialité expressive et reflète leur sensibilité aux données contextuelles qui donne lieu à « une alternance des passages en arabe algérien, des passages en arabe moderne et parfois des passages en français » (Cherrad-Benchefra 1987:70).

En partant de l'hypothèse que l'improvisation dans un contexte médiatique plurilingue nécessite le recours à des compétences socio-discursives par le conférencier pour pouvoir concilier entre la stratégie de prudence et le jeu de mot, la problématique que j'aimerais traiter se traduit dans les termes suivants :

- *Quelle est la place accordée au parler algérien médiatisé dans le discours politique ?*
- *A quel moment se manifeste cette parole plurielle, comment elle se contextualise et quelles sont ses figures ?*

Pour répondre à ces questions, j'ai choisi de suivre une démarche empirique afin d'observer, à partir de l'analyse des données situées, comment ce locuteur interagit effectivement dans une situation de communication officielle. Cette étude s'inscrit dans la perspective de l'approche énonciative qui permet de dégager les unités discursives qui marquent l'inscription de l'instance énonciative dans son discours et de repérer les procédés discursifs qui déterminent sa stratégie énonciative mise en place pour gérer la situation de communication (le choix des intervenants, des questions esquivées, des réponses évasives...etc,) et l'approche argumentative qui traite la façon de penser du locuteur qui procède à la justification de son point de vue et au positionnement par rapport aux discours circulants.

1. Description de la situation de communication

1.1. Type d'interaction

La conférence de presse est une communication publique à caractère double étant donné qu'elle est décrite comme un événement médiatique commandé par l'actualité et les impératifs politiques. Ce type de discours est un espace de connexion puisqu'il intervient « dans un débat public sur un problème d'actualité en vue de convaincre un groupe de personnes de certaines positions politiques » (Bronkard 1985 : 102) et « se met au service de l'opinion publique et de la citoyenneté en l'informant sur des événements qui se produisent dans l'espace public ». (Charaudeau 2010:52). Autrement dit, cette interaction verbale permet une représentation symbolique du réel (construire le sens) et des actions entreprises

par le pouvoir qui indiquent le positionnement du politique dans l'espace social pour garantir une reconnaissance collective (l'opinion publique).

La conférence de presse est occasionnée par un événement qui détermine les enjeux de la situation communicative. Et comme l'évènement consiste en une attaque terroriste (prise d'otage des ressortissants étrangers et tentative de bombardement du complexe pétrolier) qui vise à faire pression sur le gouvernement algérien. La prise de parole de l'instance énonciative ayant le statut du Premier Ministre, représente l'occasion de renouveler le discours de lutte contre le terrorisme et de consolider la relation de confiance entre le peuple et le gouvernement en l'informant de l'état d'évolution de la situation critique. Cette parole de légitimation se situe après l'accomplissement de l'action politique qui se traduit par une riposte militaire afin de libérer les otages et sécuriser le territoire gazier ; elle se positionne aux dits qui circulent pour mettre l'accent sur sa crédibilité en tant que source d'information et se fait diffuser en direct sur les chaînes nationales.

Dans ce contexte d'énonciation, des relations s'établissent entre les différentes instances impliquées. L'instance politique prend la parole pour s'adresser à deux types d'interlocuteurs ; elle est liée à l'instance médiatique devant laquelle elle présente et explique sa position et son action politique sous forme d'une interaction de face à face marquée par l'intervention directe des journalistes qui soulèvent des interrogations pour rapporter et commenter l'événement politique. Ces deux premières instances vont cibler le même interlocuteur et il s'agit de l'instance citoyenne visée pour produire de l'influence sur son opinion afin de construire des effets (croyances). Cette même instance se pose comme un arbitre en mesure d'évaluer l'attitude politique des responsables en validant leur décision sachant que c'est elle-même qui leur a attribué le pouvoir d'action. Et cette validation sera interprétée comme une réitération de la confiance.

A travers ce schéma interactif complexe, la réalisation d'un rôle communicationnel en fonction des finalités actionnelles et la construction du sens social se posent comme des enjeux négociables relevant de la problématique relationnelle et identitaire. Cette mise en scène de l'image de soi (le gouvernement) est instaurée par des unités communicatives qui apparaissent dans des procédés de négociation et circulent dans des interactions en se chargeant d'une épaisseur sémantique notamment au cours des pratiques plurilingues.

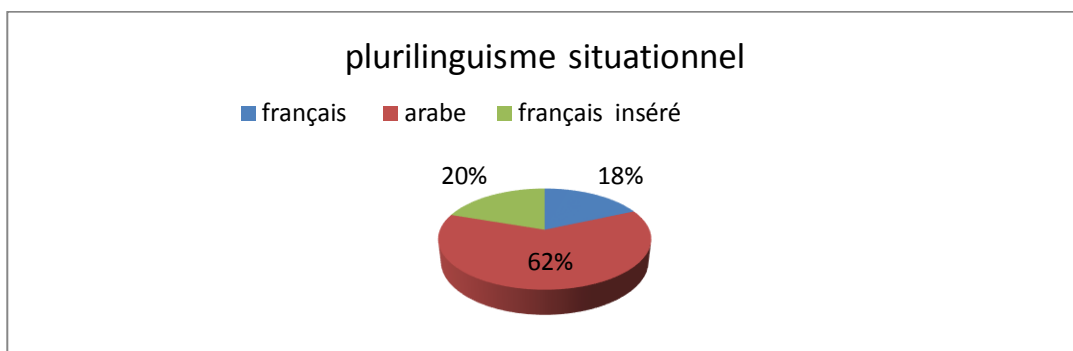
1.2. Présentation du corpus

Notre corpus est constitué d'une conférence de presse de 55^{mn}:57. Pendant les premières 23^{mn}:44, le Premier Ministre a tenu un communiqué durant lequel il a

expliqué la situation-crise en mettant l'accent sur le rôle qu'a joué l'institution militaire pour résoudre ce problème. Il a consacré le restant du temps à apporter des réponses aux quinze questions des journalistes dont huit étaient posées en arabe classique et les sept autres étaient en français.

Les pratiques linguistiques au cours de cette conférence ont été caractérisées par le recours à la langue française, mesuré de 3^{mn} : 28 pendant le communiqué, ce qui fait que ce dernier a été énoncé beaucoup plus en Arabe algérien avec un taux de 85,39% (20^{mn} :16). En ce qui concerne les réponses en français qui ont duré 8^{mn} :59, trois attitudes linguistiques se sont manifestées. Il existe trois réponses tenues en français uniquement, les trois autres sont caractérisées par l'insertion des expressions idiomatiques ou du remplisseur "et" avec un nombre qui ne dépasse pas trois et pour la dernière réponse, le phénomène d'alternance codique était très marquant voire le passage de la langue française qui est utilisée au début à l'arabe algérien vers la fin de la réponse. Pour le reste des réponses en arabe algérien, sur 17^{mn} :25, 6^{mn} :12 de ce temps a été utilisé en français. Il existe une seule réponse en arabe qui ne contenait pas de mot français. Par conséquent, 82% de ce temps a été consacré à l'arabe dialectal dont 62% de la production verbale a eu lieu en unité arabe et 20% correspond à l'insertion de mots français.

Cette représentation statistique, a permis de décrire la diversité linguistique en Algérie (en prenant à titre de référence une instance institutionnelle) en montrant que « les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle » (Rabeh Sebaa, 2002) qui se traduit sur le plan temporel comme suit :



Ce corpus qui est une séquence audio visuelle, a été transformé en un texte par le biais de la transcription. Et comme mon corpus est énoncé en arabe et en français, j'ai procédé à la réalisation des correspondances phonographiques de l'arabe et l'utilisation de la traduction linguistique pour restituer le dialecte algérien par une transcription orthographique du français qui sert d'illustration car le travail sera

effectué sur la version originale afin de saisir la dimension interprétative en gardant l'effet contextuel notamment la référence socioculturelle qui entraîne des champs sémantiques autour des unités lexicales propres à chaque langue. Pour simplifier la lecture, les traductions suivront sur la même ligne, les segments en arabe.

2. *Application à l'analyse des données*

2.1. Le contrat de simplicité dans la communication politique

La simplicité se manifeste dans le comportement locutif de l'acteur politique en se servant du produit de l'histoire pour rappeler son appartenance socioculturelle. L'usage de son propre langage qui est une imbrication des variétés langagières notamment un arabe algérien évolué et une langue française réappropriée en « opérant un continuels va-et-vient entre elles, en les faisant se heurter, se chevaucher, se traverser et même s'épouser » (Tayeb-Ibrahimi 2006 : 214), est une stratégie de communication spécifique à l'oral. Ce phénomène du plurilinguisme additif lui permet d'exprimer des intentions, des attitudes, de parler naturellement et spontanément en effectuant des changements linguistiques qui entraînent des mouvements de restructuration sur le plan phrastique.

2.1.1. *Le panorama linguistique*

La configuration de l'usage alternatif de plusieurs langues (ou variétés) en situation d'interaction entraîne une instabilité dans l'utilisation de ces codes linguistiques qui n'est pas sans conséquence sur les modes d'organisation des structures :

(1): واحد في إنجلترا قالهم راني نَسْتَنْ بَرَك الوقت باش نرجع للجزائر و الكثير منهم ..ont rendu hommage à beaucoup d'algériens qui les ont sauvés et qui les ont aidés à s'en sortir
وحنا في حاجة لهذه الإطار

~ Un en Angleterre leur a dit je suis juste entrain d'attendre le temps de retourner en Algérie, et beaucoup parmi eux ont rendu hommage à beaucoup d'algériens qui les ont aidées à s'en sortir.. et nous avons besoin de ces cadres

(2) : pas du tout الحمد لله ~ Pas du tout Dieu merci

Qu'il s'agisse d'une coexistence ordonnée des segments selon les règles syntaxiques de chaque langue (1) ou le recours à des expressions idiomatiques (2), l'alternance codique qui est selon Gumperz cette « juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes ou sous systèmes grammaticaux différents » (1989 :57), est omniprésente dans le parler du locuteur et se donne à voir comme une facilité de passage d'un code à l'autre sans créer un énoncé agrammatical susceptible de déclencher une incompréhension étant donné que le résultat de ce contact de langue peut se soumettre à un découpage qui permet de retrouver les frontières de chaque langue, soulignées par le connecteur de coordination "et".

En ce qui concerne le cas de reprise par traduction :

- (3) : confidentialité أمور سرية فيها
 رعايا أجنب لي فيها Les expatriés

La reformulation qui se manifeste sous forme d'opération de synonymie fonctionne comme recherche de consensus (Kara, 2004) qui prend en considération la fréquence d'usage des concepts en français (confidentialité, les expatriés) par rapport aux termes équivalents en arabe classique (رعايا أجنب, سرية). Cette réalité nous rappelle le constat qui a déjà été fait au sujet de l'emploi de la langue française comme « une norme référentielle » (Derradji, 2004) pour simplifier les échanges.

Le troisième phénomène relevé concerne l'emprunt qui s'explique par l'incursion d'unité linguistique d'un code à l'autre. Il existe deux types d'emprunt :

- (4) : d'où ils sont بظبط ~ D'où ils sont exactement
 C'est-à-dire قبل ما يوصلوا للجزائر ~ Avant qu'ils arrivent en Algérie c'est-à-dire
 un arsenal كبير كان عندهم ~ Ils avaient un arsenal important
 la résolution كان فيه ~ Il y a eu la résolution
 la contrebande جماعة ~ Le groupe de contrebande
 Les armes qu'ils avaient étaient très chers (ou sophistiqués) السلاح لي كان عندهم جد مرتفع

Le premier est dit spontané comme dans le cas où les unités de connexion ajoutées (c'est-à-dire, بظبط) existent en réalité dans les deux langues et elles sont utilisées comme des remplisseurs intégrés sans qu'ils subissent de transformation. Le deuxième type d'emprunt est dénotatif et renvoie à l'emploi des termes techniques (arsenal) et des termes courants comme (résolution, la contrebande) afin de combler les lacunes lexicales chez le locuteur et non de la langue employée qui est dans cet exemple la langue arabe classique. A ce stade, il est important de souligner que le locuteur ne possède pas une fluidité verbale concernant l'usage de l'arabe classique et ce constat est renforcé par le nombre important de calque et d'interférence produits qui entraînent des malentendus.

Dans le cas du calque, l'expression (السلاح لي كان عندهم جد مرتفع) soulève un problème de correspondance non seulement lors de la traduction mais aussi pour la compréhension sur le plan sémantique dans la langue arabe classique, étant donné que le vocable (مرتفع ~ élevé) est inapproprié et donc mésinterprété. Pour essayer de lui trouver du sens, l'interlocuteur va émettre deux possibilités : si le locuteur faisait référence à la qualité des armes, il aurait dû utiliser l'adjectif "متطور" qui signifie en français "sophistiqué" et s'il voulait parler du prix, le terme le plus adéquat serait "مكلف, باهظ ~ coûteux, cher". Or, son expression pour qu'elle soit plus correcte, il faut insérer le terme "سعر ~ prix", car que ce soit en français ou en arabe classique, l'expression "سعر مرتفع ~ prix élevé" existe.

La réalisation des interférences souligne les caractéristiques du niveau de développement de l'inter-langue qui représentent des traces d'une langue dans la

production d'une autre avec l'existence d'un écart par rapport à la norme grammaticale :

(5) القَاعِدَة = الفَعْدَة ~ Rencontre=La base

أَطْلَقُوا = طَلَّقُوا ~ Divorcer=Tirer

عَوْدَة=إِعَادَة ~ recommencement=retour/

Les exemples retenus présentent le cas de transformation sur le plan phonétique et morphologique qui déclenche une confusion significative due à l'altération de l'arabe classique par un locuteur qui trouve des difficultés à distinguer les paronymes en arabe classique et ajoutant à cela ses habitudes articulatoires sachant qu'il est berbérophone. Ces mélanges linguistiques donnent lieu à des mots travestis qui témoignent son malaise puisqu'il se trouve confronté aux frontières de l'arabe classique avec l'arabe dialectal (algérien) d'où le fondement des commentaires diffusés par les internautes. Pour mieux saisir cette remarque, je propose de l'illustrer avec le terme académique (القَاعِدَة ~ la base) qui a subi une transformation vocalique par la substitution de la voyelle /é/ par /è/ et ce changement implique le passage du classique au dialectal pour la langue arabe qui n'est pas sans conséquence puisque le nouveau terme aura sa propre signification qui ne va pas correspondre au premier concept. Le terme nouveau (الفَعْدَة) aura le sens d'une rencontre au tour d'un café et qui se traduit en arabe classique par des mots comme (لقاء، موعد). Cette défiguration sémantique est nombreuse dans le corpus ce qui ternit d'ailleurs la qualité du discours.

2.1.2. Les figures du parler algérien

Le langage des algériens est une parole collective qui fait référence à la mémoire identitaire, car elle exprime la réalité sociale par le biais des formes codées telles que la parole ritualisée. Celle-ci remplit une fonction expressive qui renvoie, dans le cas de ce corpus, à la culture musulmane dans laquelle le nom du Dieu ponctue souvent les propos des gens afin de solliciter sa protection et sa bénédiction et de marquer l'attachement et la reconnaissance de sa grâce, sa volonté et de sa suprématie. Cette " parole retrouvée " est selon Kara (2004) une façon de signifier l'appartenance à l'idéologie qu'elle véhicule :

(6) بَارِكْ اللهُ فِيكُمْ ~ Que Dieu vous bénisse

(7) وَ اللهُ عَلَايَاكَ ~ Je jure par Dieu que tu le sais

نَشْهَدُ أَمَامَ اللهِ ~ Je témoigne (jure) devant Dieu

(8) خَيْرٌ نَشَأُ اللهُ ~ Avec la volonté de Dieu j'espère que tout va bien !

Parmi ces expressions, je distingue:

- a. Le rituel religieux (6) qui est une expression figée qui relève du sacré et est utilisée comme une formule de politesse pour remercier quelqu'un ou comme une prière ;

- b. L'authentificateur de parole (7) : la référence au Dieu est un garant d'une parole sincère et permet à l'énonciateur de prendre position par rapport à l'énoncé qu'il produit ;
- c. Formule d'interrogation (8) est utilisée pour se rassurer que tout va bien ou pour remettre en cause l'attitude négative de l'interlocuteur.

Le parler algérien est défini aussi comme une parole profane qui s'emploie sur la scène publique par des citoyens ordinaires qui n'appartiennent pas au champ politique :

(9) لأن تحب ولا تكره ~ *Que tu le veuilles ou pas !*
 ماش عباد ~ *Ce ne sont pas des humains*
 la base est solide et pure لأن كايين ~ *L'espoir existe encore parce que la base est solide et pure.*

Il s'agit dans l'exemple (9) des expressions locales courantes employées pour rendre compte de l'inéluctabilité de la chose ou de l'aberration de certains comportements venant de la part des personnes immorales. Cette parole profane peut aussi être sujet d'une traduction intégrale.

Face à la parole profane, il existe une parole pleine définie par Lamizet comme étant «l'articulation symbolique qui conditionne les conduites et le savoir mis en pratique dans l'énonciation du discours et donne une consistance signifiante, formelle au langage identitaire du sujet » (2002 :54). Une parole pleine c'est aussi de l'implicite :

(10) أعلاه جاو عندنا واش تسحق عندي تجي تمس أولادي ما كانش ما تفوتش : ~ *pourquoi ils sont venus chez nous ... Qu'est-ce que tu me veux ? Tu touches à mes enfants ?! Non pas possible... tu ne passeras pas*

(12) أنتي ما تعرفيش الجزائريين هذا طالع للسماء تحبي أنتي تحبطيه للتحت : ~ *Tu ne connais pas les algériens ..celui-ci (le nez) monte au ciel , tu veux le faire descendre au plus bas*

Le locuteur a eu recours à des formes linguistiques avec un sens dérivé. Pour pouvoir le décoder, l'interlocuteur doit effectuer des calculs inférentiels, à savoir l'ensemble des hypothèses qui ne sont pas communiquées explicitement afin d'extraire la proposition implicite d'un énoncé et le déduire de son contenu littéral (Kerbrat-Orecchioni, 1986). En prenant l'exemple (10), l'expression a une dimension polémique qui met en place un dialogue fictif entre le porte parole représentant la première instance gouvernementale avec l'ennemi. Cet échange véhicule des présupposés réalisés par le biais d'un jeu d'opposition qui souligne l'incursion de cet étranger qualifié par un pronom délocutif (ils) dans le territoire privé d'un locuteur qui use d'un pronom inclusif (nous) afin d'actualiser une identité sociale pour emporter l'adhésion de l'instance citoyenne. Ce présupposé se fait doubler d'une insinuation sous forme d'une interrogation, révélée par le verbe de modalité (vouloir) qui cible un objet identifié et qualifié par une implicature

conventionnelle (mes enfants). Cette combinaison de procédés discursifs vise à dévoiler les intentions de nuire de cet étranger, devenu un allocutaire (tu) à qui le locuteur s'adresse directement. Pour mieux comprendre cette articulation langagière, je propose de l'illustrer avec un schéma simplifié :

(10) : pourquoi ils sont venus chez nous ? + qu'est ce que tu veux ? + tu touches à mes enfants



Le cas d'implicature dans cet énoncé est spécifique du fait qu'elle est liée à la signification culturelle de la relation (père/enfants) qui implique le devoir de protection. Cette désignation du peuple par le terme "enfant" est en réalité une représentation que nous retrouvons dans la culture musulmane.

L'exemple (12) présente le cas d'une connotation symbolique produite à l'aide d'une unité lexicale (objet) désignée par un geste suggestif qui est porteur d'une valeur sociale et comme le précise Kerbrat-orecchioni :

« On parle de connotation lorsqu'on constate l'apparition de valeurs sémantiques ayant un statut spécial parce que leur nature même est spécifique : les informations qu'elles fournissent portent sur autre chose que le référent du discours et/ou parce que leur modalité d'affirmation est spécifique (...) ces valeurs sont suggérées plus que véritablement assertées » (1977 :18)

Dans la culture algérienne, "le nez" est un symbole de dignité et de fierté et le fait de le pointer du doigt signifie que le locuteur croit à sa valeur et concrétise cette réalité existentielle par le geste. Cette connotation énonciative est de type émotionnel puisqu'elle rend compte d'une attitude orgueilleuse d'un peuple qui n'est pas prêt à se plier et véhicule une intention illocutionnaire qui est de remettre en place l'interlocuteur, ce qui fait que cette connotation est axiologique car l'objet-nez est pris entre deux unités évaluatives révélatrices de la disposition du locuteur et de l'interlocuteur à son égard. Cette évaluation est impliquée dans une situation présuppositionnelle qui se traduit par une série d'oppositions à commencer par l'identification des groupes de référence (les algériens dont le locuteur fait partie/toi), l'action (monter/faire descendre) et la direction (le ciel-en haut-/le bas). Cette comparaison a pour but d'insinuer la mauvaise intention de l'interlocuteur en le désignant comme un élément exclu de la communauté des croyants.

La parole pleine peut aussi se traduire par des termes d'adresse qui occupent une place importante dans la tradition oratoire. Ils représentent les mécanismes de la gestion des positions sociales par le marquage des distances relationnelles en usant

des indicateurs de place (taxème) et des constructeurs de relation (relationnème) qui sont culturellement connotés (C.Kerbrat-Orecchioni, 1992), à titre d'exemple :

(13) *Avec Monsieur Ali ZIDAN* ~ مع السي علي زيدان:

L'appellatif "السي" est une marque de respect qui peut se traduire par le vocable "monsieur", et est utilisée dans le cadre social comme un taxème honorifique (un grade) révélant la reconnaissance d'une position haute à une personne conformiste aux normes sociales.

(14) *Et nous qui appelons la bande bénie (les bienfaiteurs)* ~ و احنا ننادي يا جماعة لخير: (14)
la bande des riches (les opportunistes) ~ جماعة الفلوس

Dans le cas (14), il s'agit d'un emploi circonstanciel du terme d'adresse qui souligne la valeur dénominateur d'un appel à la sagesse avec le relationnème (لخير / les bienfaiteurs). Par contre dans le cas de (جماعة الفلوس / les opportunistes), ce terme de désignation est une expression péjorative qui rend compte de l'avidité de ce groupe de gens et de leur amour indéfectible pour l'argent et aussi de leur immoralité.

(15) *regarde ma fille* ~ شوفي يا بنني:
n'oublie pas mon frère ~ ما تنساش يا أخي

Les termes (أخي / mon frère, بنني / ma fille) sont utilisés pour rendre compte à la fois d'une sorte de volonté de rapprochement et d'un profond respect car ce type de lien est sacré dans la culture musulmane. La valeur de ces termes connaît une surcharge sémantique qui se situe dans l'ancrage socio-culturel car leur emploi dans un espace public souligne la proximité et l'égalité.

2.2. Le contrat de crédibilité dans la communication politique

Il se manifeste par le processus d'organisation du contenu de ce discours et s'appuie sur la référence au système de croyances et de représentations qui fonde les appartenances idéologiques de l'acteur politique et caractérise son engagement dans l'espace public. Son objectif est la sociabilité (légitimer) de sa doxa qui s'exprime dans l'exercice de sa citoyenneté afin d'obtenir la reconnaissance de sa communauté sociale.

2.2.1. Le procédé de problématisation

La façon de traiter l'événement relève de la personnalisation de la politique et la volonté de réussir la communication :

(16) *il s'agit d'une décision de souveraineté* ~ هذا قرار سيادي :-

l'opération était suivie en direct ~ العملية كانت متابعة مباشرة من طرف رئيس الجمهورية -
par le Président de la République

(17) *nous ne laisserons pas les ennemis terroristes atteindre la stabilité du pays* ~ منخليوش الأعداء الإرهابيين إمسو بـستقرار البلاد :-

- Notre position était claire, on devait le combattre
 (18) ~ أعطيتكم كل المعلومات بتدقيق والأمر واضح حول العملية هذه: *Je vous ai donné toutes les informations d'une manière minutieuse et le fait est clair sur cette affaire*

les expressions ci-dessus montrent qu'il s'agit d'une affaire concernant l'autorité institutionnelle (16) ce qui explique la référence au (رئيس الجمهورية) /le président de la république) étant donné que l'événement vise la souveraineté nationale. Et afin de qualifier l'acte des autorités de légitime et rationnel, Il commente les raisons de la prise de décision par le biais du renforcement du contraste dans la structure relationnelle à partir d'une expression imagée (17) qui s'interprète comme étant une dualité opposant le "nous" qui fait référence à l'alliance existant entre les autorités et les citoyens, aux "ennemis terroristes". Cette opposition catégorielle se fait accentuer par une opposition actionnelle "combattre l'ennemi/atteindre la stabilité du pays" qui souligne le renouvellement du discours de lutte en s'engageant à traquer l'ennemi.

Pour garantir un meilleur cadrage du fait politique, il insiste dans (18) sur l'opération d'informer le citoyen (la communauté) du fondement de la stratégie d'action de l'Etat et cela en employant plusieurs variétés linguistiques pour le même message afin de toucher toutes les catégories sociales.

2.2.2. la parole de légitimation et stratégie de crédibilité

La légitimation s'est traduite par une parole décisionnelle qui souligne l'existence d'une menace sociale "le terrorisme" d'où l'application de la mesure "l'intervention militaire" :

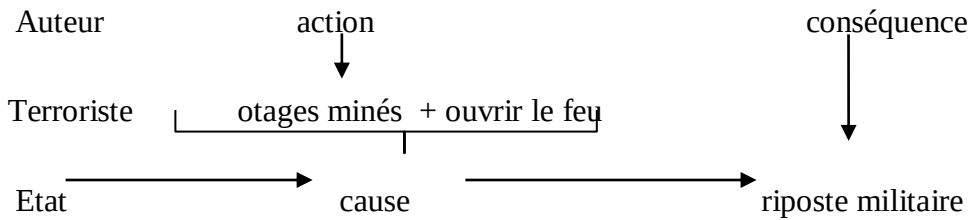
- (19) ~ لابد علينا ندافع على نفوسنا بصفة مباشرة: *nous devons nous défendre d'une manière directe*

Cette parole est caractérisée par la tentative du locuteur à modifier la vision des choses que se fait son allocutaire en employant des procédés d'argumentation afin de justifier ses points de vue et de se positionner en usant de la matérialité discursive (Amossy, 2006). Parmi les modalités argumentatives utilisées par le locuteur :

a- le rapport de causalité :

La modalité démonstrative s'appuie sur un raisonnement articulé :

- (20) :- les otages étaient minés pour être utilisés comme bouclier humain
 - كان الرد عنيف القوات المسلحة ~ *il y a eu une riposte de la part des forces armées*
 - لكن لم تطلق النار على الحافلة كان الرد قوي من الجيش ~ *Mais lorsqu'ils ont ouvert le feu sur le bus il y a eu une forte riposte de l'armée*



b- L'intégration des préceptes du coran :

Dans le but de confronter la réalité polémique au sujet du terrorisme, le locuteur s'engage à dévoiler le vrai visage de l'ennemi :

الإسلام بريء بريء بريء عن الأمور هاذي لما تشوف هذه الجماعة هاذي مايقدروش يكلموا : (21)
 ~L'Islam est innocent des ces choses là parce que lorsque tu vois ces gens, ils ne peuvent parler au nom de l'islam.

- قضية تاع الإرهابيين قضية تاع المرتزقة أو لا بد أنوا نكافحهم ما عندناش حل آخر القضية كيان
 ~l'affaire de terroristes est une affaires des mercenaires et il faut les combattre nous n'avons pas d'autres solution s c'est une affaire d'existence

La référence au sacré qui est un mode formalisé de la parole ordinaire, permet d'établir une solidarité entre les jugements admis et d'autres que l'on cherche à promouvoir car il s'agit d'un appui argumentaire efficace garantissant la validité de l'énonciation évidente connue d'une collectivité et sert à accréditer l'opinion de l'acteur politique qui est posé comme pieux et digne de confiance puisqu'il maîtrise ce discours religieux.

c. Les arguments de valeur:

L'instauration d'une conviction partagée est véhiculée par la parole suprême qui présente l'intérêt de la nation en rappelant l'engagement institutionnel (22). Il sollicite l'imaginaire collectif par l'évocation du contexte historique de la société (23) et cela par le biais du préconstruit (énonciation collective) et le présupposé commun qui provoquent des sentiments d'évidence et mobilisent l'action sociale inscrite dans des valeurs :

(22) : Dans cette affaire, l'article 25 et 26 de la constitution, les principes fondamentaux de ce pays depuis la révolution c'est de ne pas s'ingérer dans les affaires des pays voisins et de ne jamais envoyer notre armée en dehors de nos frontières. (...)on l'a toujours fait et on continuera à le faire

- في تاريخ الجزائر معروف ~ l'histoire de l'Algérie est connue

(23) : ~مازال جماعة الثورة حيين ~ le groupe de la révolution sont encore en vie

- les algériens ce n'est pas des gens qui se vantent

- Le pays ne devra pas et ne tombera jamais dans le terrorisme, le grand terrorisme qu'on avait vécu.

- حنا قادرين نخسروكلش ماعدا النيف تعنا ~on peut tout perdre sauf la dignité et la fierté

- نحناعشنا طوال السنوات إرهاب والحمد لله بفضل المصالحة الوطنية عُدنا لمينا الشمل
 ~Nous avons vécu durant des années le terrorisme et grâce à Dieu et à la réconciliation nationale nous nous sommes regroupés

2.2.3. Stratégie de captation

Ce type de procédé permet de jouer sur le registre de l'émotion afin d'obtenir l'adhésion de l'allocutaire. Ce jeu de séduction peut se réaliser à l'aide d'une parole indirecte :

(24) العملية هذه كل العالم تعتبرها موقف قوي سجيح للجزائر: *cette opération tout le monde la considère comme un acte de force et du courage pour l'Algérie*

Elle permet à l'acteur politique d'instaurer son opinion par l'intégration du discours de l'autre tout en créant chez son allocutaire un sentiment de fierté alimenté par le témoignage de "tout le monde".

La dramatisation est aussi une manière de susciter l'affect du citoyen puisqu'elle sert à peindre une catastrophe évitée grâce à l'action :

(25) كان يسر ما يسر: *Il aurait advenu ce qui est à advenir.*

Cet énoncé provoque deux types de sentiment; le soulagement d'une part, et d'autre part la reconnaissance envers l'acteur agissant ce qui justifie d'ailleurs l'enchaînement du discours de l'acteur politique sur des commentaires appréciatifs :

(26) : nous avons une armée à la hauteur et d'un professionnalisme qu'ils viennent de démontrer sur le terrain

(27) قضية تاع الإرهابيين قضية تاع المرتزقة: *l'affaire des terroristes est une affaire des mercenaires*

Cette stratégie de valorisation (26) permet d'accentuer l'effet de la disqualification de l'ennemi (27) et de renforcer le mérite des institutions de l'Etat à travers le procédé d'évaluation des résultats en établissant une comparaison révélatrice du taux de réussite des opérations menées par les deux adversaires (l'Etat/terroristes).

(28) : -Les deux opérations je ne dis pas qu'elles ont réussi à 100% mais il y a un taux de réussite extrêmement important

نقدر نقول اليوم أن الهدف تاعهم منجوش فيه تمام
je peux dire aujourd'hui qu'ils n'ont pas du tout réussi à atteindre leur but

Pour finir son discours en beauté et donner l'impression d'avoir achevé son ennemi, l'acteur politique incère une parole d'engagement destinée aux citoyens et une parole d'avertissement adressée aux éventuels ennemis du pays :

(29) : nous reculerons jamais devant la menace et nous reculerons jamais devant l'atteinte à la stabilité de notre pays

Conclusion

En abordant la situation du plurilinguisme dans la conférence de presse, mon intention n'était pas de tenter de déterminer les règles qui régissent le changement de langue ou de langage, mais de comprendre les effets de l'exercice de cette

alternance codique sur la construction des imaginaires d'appartenance communautaires que l'acteur politique a mis en place dans son discours afin de modifier les dispositions mentales et affectives de son destinataire et consolider la relation société-pouvoir.

Le recours aux habitudes oratoires par le politique algérien se donne à voir comme une stratégie communicative qui reflète l'état d'urgence de son champ d'action et garantit la signification de ses attitudes gouvernementales avec l'intention de personnaliser la politique par le biais de la correspondre du discours (algérianisation linguistique) au destinataire (le citoyen algérien) et d'instaurer un climat de confiance et de compréhension.

L'analyse discursive de la conférence de presse m'a permis de décrire la réalité linguistique du locuteur et de repérer les formes de l'oralité présente dans son discours en constatant une manifestation importante de la parole plurielle (parole fiable) qui véhicule une épaisseur sémantique locale (le sens social), doublée d'un aspect d'improvisation (des énoncés reformulés, traduits et ou inachevés, la défiguration et le transfert des variantes linguistiques).

Les données statistiques ont révélé que l'arabe dialectal est présent avec force dans le discours officiel par rapport au reste des variétés linguistiques et que son usage est significatif puisqu'il remplit sa mission de simplicité telle qu'elle s'est manifestée dans les procédés de légitimation et de captation et en même temps cela a permis au locuteur d'exercer sa citoyenneté à travers un comportement langagier très particulier mais qui est tout à fait naturel dans la société algérienne plurilingue (Yasmina et al, 2002). Or cette situation a suscité des commentaires qui m'ont fait penser à la définition de Tabouret-Keller au sujet de l'alternance codique en énonçant que «tout mélange linguistique est funeste, tant à l'élaboration de la pensée qu'à l'équilibre mental » (1990 :20). Cette définition je la retrouve dans les remarques des internautes qui visaient le langage du Ministre, considéré comme inadéquat au langage des algériens voire l'effet d'inventivité qui qualifie ses types d'interférence et de calque et qui a créé des répercussions sur le niveau d'appréciation de son discours bien que ce dernier corresponde aux exigences de la situation de la communication. C'est pour cette raison, d'ailleurs, que certains internautes ont créé une séquence vidéo concernant « les sorties verbales du Premier Ministre » disponible sur le youtube sous le nom de *Sellaliyette*.

Ainsi, la défiguration du parler algérien est en réalité un phénomène d'appropriation individuelle du plurilinguisme qui souligne les situations de transfert phonético-syntaxique et même sémantique entre les différentes langues (variétés) qui sont en situation de cohabitation et/ou de cohésion chez un usager et qui peut s'interpréter par d'autres sujets communicants de la même communauté

comme « une violation des normes d'une langue » (Hassan, 1974) qui se traduit par un parler incorrect.

Références bibliographiques

AMOSSY, R. (2006). *L'argumentation dans le discours*. Paris : Armand- Colin.

BRONKART, J.-P. et al. (1985). *Le fonctionnement des discours. Un modèle psychologique et une méthode d'analyse*. Paris : Delachaux & Niestlé.

CHARAUDEAU, P. (2010). Une éthique du discours médiatique est-elle possible ?. *Communication*, 27/2, 51-75.

CHERAD BENCHEFRA. Y. (1987). La réalité algérienne : comment les problèmes linguistiques sont vécus par les Algériens. *Langage et société*, 41, 69-71.

DERRADJI, Y. (2004). La langue française en Algérie : particularisme lexical ou norme endogène ?. Des langues et des discours en question, *Les Cahiers du SLADD*, 2, 16-24.

HASSAN, A. (1974). Interférence, linguistique contrastive et sa relation avec l'analyse des fautes. *La pédagogie des langues vivantes*, 5, 168-173.

GUMPERZ, J.-J. (1989). *Engager la conversation*, Paris : Editions de Minuit.

KARA, A. (2004). L'alternance codique comme stratégie discursive dans la réalité algérienne ». In H. BOYER (éds), *Langues et contacts de langues dans l'aire méditerranéenne*, (pp.31-38). Paris : L'Harmattan.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1992). *Les interactions verbales II*. Paris : Armand-Colin

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1986). *L'implicite*. Paris: Armand-Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1977). *La connotation*. Lyon : PUL.

LAMIZET, B. (2002). *Politique et identité*, Lille: PUL.

SEBAA, R. (2002). *L'Algérie et la langue française. L'altérité partagée*, Oran : Editions Dar El Gharb.

TABOURET-KELLER, A. (1990). Le bilinguisme : pourquoi la mauvaise réputation ? *Migrants-formation*, 83, 18-23

TALEB IBRAHIMI. K. (2006). L'Algérie : coexistence et concurrence des langues, *L'Année du Maghreb*, I, 207-218.

YASMINA, C.B et al. (2002). *Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues*, Bruxelles : DUCULOT.